

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN

CAMILLE MAX ET LE BIGBANG CLUB

Marion Aubert / Alban Darche / Nicolas Laurent

www.odyssees-yvelines.com

DOSSIER
PÉDAGO-
GIQUE



Festival
Odyssees
en Yvelines

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



scèneweb.fr

un événement
télérama

TOUTES PHONES

lamuse.fr

sartrouville

* ilex France

CRÉATYVE



CAMILLE MAX ET LE BIGBANG CLUB

texte **MACHA KOUZNETSOVA**
musique **ALBAN DARCHE**
mise en scène **NICOLAS LAURENT**

avec **CAMILLE LOPEZ** comédienne
STÉPHANE PAYEN musicien
lumière **MEHDI MAZOUZI**

d'après *La Jeune Fille au saxophone* de Marion Aubert
production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

THÉÂTRE/MUSIQUE dès 7 ans
durée 1H

Création le 22 janvier

La Barbacane, Scène conventionnée pour la musique – Beynes

22 ET 23 JANV | La Barbacane / Scène conventionnée pour la Musique – Beynes

DU 26 AU 30 JANV | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

DU 2 FEV AU 1^{er} AVRIL | en tournée dans les bibliothèques, salle des fêtes,
médiathèques des Yvelines

www.odyssees-yvelines.com

Festival Odysées en Yvelines

Créer des spectacles qui rencontrent la jeunesse donne une responsabilité particulière. C'est toute une vision du monde qui se trouve ainsi présentée pour la première fois à ce nouveau public. Comment s'adresser aux enfants, aux adolescents ? Quels spectacles proposer à la jeunesse toute entière ? Avec quels mots, avec quels langages scéniques leur parler ? Quelles représentations de notre monde voulons-nous leur transmettre ? Ces questions sont d'autant plus urgentes que nos sociétés changent profondément. Créer « pour les jeunes », c'est réfléchir aux valeurs de demain : quel monde allons-nous construire pour eux et avec eux ? Pour donner sens au futur, le spectacle vivant doit participer à l'invention des nouvelles pratiques culturelles de la jeunesse, à la conjonction de la culture populaire et de la culture savante, de la culture classique et de la culture numérique.

Odysées en Yvelines représente cette chance : c'est un outil extraordinaire pour « prendre soin de la jeunesse et des générations », comme nous y invite le philosophe Bernard Stiegler.

Au programme de cette 10e édition : 230 représentations diffusées en décentralisation dans notre département du 18 janvier au 7 avril 2016, de nombreux ateliers et rencontres avec les publics, un nouveau temps fort à Sartrouville avec Cité-Odysées du 16 au 30 janvier – et d'autres nouveautés.

L'Ensemble artistique du Théâtre de Sartrouville est au centre d'Odysées en Yvelines. Jean-Pierre Baro, Olivier Coulon-Jablonka, Alban Darce et moi-même avons invité les auteurs Marion Aubert, David Lescot, Olivier Saccomano, Magali Mougel et les metteurs en scène Johanny Bert, Nicolas Laurent, Aurélie Morin, à inventer 6 créations originales.

Odysées en Yvelines est le cœur battant du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

Rejoignez-nous !

Sylvain Maurice, Directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN et d'Odysées-en-Yvelines.

C'est en 1997 que Joël Jouanneau, artiste associé au Théâtre de Sartrouville exprime à Claude Sévenier, directeur du Théâtre, son désir de réfléchir à la conception et à la réalisation d'un festival en direction du jeune public qui réponde à la nécessité éthique de maintenir la place et la fonction de l'art vivant auprès des enfants. L'invitation est alors lancée à des auteurs et metteurs en scène qui ne s'étaient jamais adressés aux enfants de tenter l'aventure. Ce projet artistique novateur a ouvert la période du renouveau du théâtre jeune public et permis l'émergence de son répertoire.

Dominique Bérody, Délégué général jeunesse et décentralisation en Yvelines.

CAMILLE, MAX ET LE BIG BANG CLUB

Camille - Et ça, tu sais ce que c'est ?
Le silence

Temps

Tu vois, le silence, c'est avant la musique.

Temps

Avant tout.

Temps

Tu connais ?
Et là, par le rideau de ma fenêtre,
Le monde.

Suivons donc Camille, petite fille espiègle et cabotine et son saxophone Max.

Ensemble, ils s'amuse avec les mots, les notes, inventent leur propre langage et se créent un univers bien à eux. Camille va peu à peu donner vie à son saxophone et en faire un personnage à part entière.

A moins que ce ne soit Max qui fasse d'elle son instrument ?

SOMMAIRE

L'histoire / le projet	p. 5
Entretien avec Alban Darche, Nicolas Laurent et Stéphane Payen	p. 6
Biographies de l'équipe artistique	p. 7
Pistes pédagogiques / Avant le spectacle	p. 8
Pistes pédagogiques / Après le spectacle	p. 9
Autour des langages / Avant le spectacle	p. 14
Autour des langages / Après le spectacle	p. 15
Bibliographie	p. 16
Presse	p. 18

L'HISTOIRE

Camille est une jeune fille de 8 ans. C'est du moins l'âge qu'elle prétend avoir... Car on peut parfois douter de ce qu'elle nous raconte Camille !

Menteuse ?

Non pas du tout ! Elle aime juste se raconter plein d'histoires, inventer et réinventer sa vie. Elle dit venir de loin et mener une existence très difficile au chevet de sa mère malade. Quand, un jour, apparaît magiquement quelqu'un qui va changer sa vie : Max. Max... le saxophone.

« Dès le début, Max a mis l'ambiance dans ma vie. T'as mis l'ambiance mec ! » Cet ami de musique devient le confident de tous les instants, celui qui rend la vie plus belle, celui qui l'accompagne partout... sauf à l'école où Max n'a pas le droit d'entrer. Mais même dans la classe, la musique de Max vient déconcentrer les pensées de Camille. Pourtant tout n'a pas été toujours simple entre eux : « Au début on s'est rien compris l'un à l'autre », mais après un apprivoisement mutuel, les choses ont changé... Mieux ! Leur relation a atteint un degré de complicité tel qu'ils semblent se comprendre parfaitement, ils parlent même la même langue...!

Et pour nous raconter leur histoire, ils nous convient à une leçon de musique. Camille traduit en langage humain les paroles du saxophone et « Max traduira pour les saxs de la salle » ! Mais avec eux, la leçon de musique tourne bien vite au cabaret extravagant : on recrée le monde entier avec la musique, on chante l'histoire du saxophone, on invente un petit théâtre pour évoquer les joies et les peines de l'apprentissage musical...

A travers l'histoire de Camille et Max se lit la richesse de notre relation à la musique : parfois amoureuse, parfois tumultueuse ; réconfortante ou inquiétante, érudite ou insouciant, mais profondément intime et prodigieusement universelle.

La nuit j'entends Max dans mes rêves.

C'est comme si c'était le son de la liberté, Max.

Si tu sais pas trop ce que c'est la liberté, eh ben, tu fermes les yeux. Et puis c'est ça.

Et la fraternité aussi. Et l'égalité.

Tu vois, ça c'est un pupitre. Et ça, des partitions.

Et là, par le rideau de ma fenêtre, le monde.

Nicolas Laurent

LE PROJET

1886 : Saint-Saëns compose sa suite musicale pour orchestre *Le Carnaval des animaux*. 1936 : Prokofiev compose *Pierre et le Loup* avec les principaux instruments de l'orchestre symphonique. 1946 : Benjamin Britten compose une série de variations qui mettent en lumière les instruments. 1956 : André Popp compose *Piccolo Saxo*. 2016 : Alban Darce à son tour compose un spectacle musico-théâtral ou théâtre-musical destiné aux enfants, avec la complicité de Marion Aubert. Héritiers des précédents contes musicaux, poèmes symphoniques et autres parcours initiatiques mettant en scène des instruments de musique, ils donnent la vedette au saxophone. Selon Berlioz : « Tantôt grave, tantôt calme, tantôt passionné, rêveur ou mélancolique, ou vague comme l'écho affaibli d'un écho, aucun instrument de musique existant ne possède cette curieuse sonorité, placée sur la limite du silence ». Doté de telles qualités d'expression, le saxophone ne pourrait-il pas alors être un personnage à part entière ?

ENTRETIEN AVEC

NICOLAS LAURENT, ALBAN DANCHE, STÉPHANE PAYEN

Propos recueillis par Marie Danzel-Mahaut octobre 2015

Comment est né le projet ?

Nicolas Laurent : Sylvain Maurice, le directeur du théâtre, voulait réunir un ensemble artistique transdisciplinaire, afin de créer pour Odysées en Yvelines une œuvre au croisement des Arts (écriture, théâtre et musique). Cette pièce interroge sur le lien possible ou non, entre ces différents modes de communication.

Cette pièce s'adresse à un jeune public. Quels messages voulez-vous lui transmettre ?

Alban Darche : La musique est omniprésente dans la vie, elle accompagne notre quotidien.

Nicolas Laurent : La musique a des aspects positifs, elle aide à grandir mais elle peut aussi être un obstacle entre le musicien et son instrument.

Alban Darche : En effet, l'apprentissage de l'instrument demande des efforts, de la volonté, de la persévérance. Il y a un autre message véhiculé par cette œuvre : se comprendre nécessite aussi de faire des efforts.

Pourquoi avoir choisi le saxophone ?

Alban Darche : Plusieurs raisons à cela : la vocalité : le saxophone est un instrument récent, créé pour se rapprocher de la voix humaine d'une part (comme le violon et le violoncelle), et d'autre part, c'est l'instrument que je pratique : il est le prolongement du corps et peut s'effacer au profit du musicien. Le Piccolo Saxo et compagnie m'a influencé également. C'est un spectacle pédagogique qui aide à appréhender la musique et les instruments. C'est l'esprit voulu ici.

Y aura-t-il des moments d'improvisation ?

Alban Darche : Oui, c'est écrit pour un musicien qui improvise. D'ailleurs ce mode d'expression sonne très juste dans un dialogue spontané entre deux personnages.

Comment avez-vous traduit en musique les tonalités, sentiments, expressions qui apparaissent dans cette communication à deux ?

Stéphane Payen : C'est au musicien de créer ce lien entre l'instrument et l'enfant, c'est à travers sa personnalité que les spectateurs pourront comprendre ce que le saxophone exprimera. Il sera ainsi soit l'instrumentiste, soit un personnage.

Alban Darche : J'ai composé un même thème mélodique qui reviendra régulièrement au cours de la pièce, mais qui exprimera des sentiments différents. Ces quelques notes récurrentes seront, j'espère, repérées par le public.

Comment a été arrêté le titre ?

Nicolas Laurent : Les phases d'écriture ont évolué et le titre aussi. Il a fallu trouver un équilibre entre appellation et contenu. Ainsi le saxophone est personnifié et seul son prénom « Max » apparaît dans le titre. Cela laisse un horizon d'attente. Le titre contient un jeu de mots : le Big Bang, et le Big Band (grand orchestre dans la tradition du jazz) qui renvoie à l'idée de naissance, d'explosion, d'énergie nouvelle.

Quel est le rôle du Big Bang Club dans la pièce ?

Nicolas Laurent : il est un troisième personnage qui s'adresse au public mais il représente aussi pour moi, l'environnement, le monde dans lequel évoluent les personnages et avec lequel ils vont interagir et construire leur relation.

Comment vont être symbolisés sur scène les différents moments de la pièce ?

Nicolas Laurent : Il y aura peu d'éléments visuels à part les trois saxophones. Je pense utiliser un paperboard pour symboliquement tourner les pages de l'histoire et évoquer le temps qui passe. Mais l'idée n'est pas encore arrêtée. Par





contre je tiens à mettre en scène une leçon de musique au cours de laquelle Camille s'adressera directement au public.

Alban Darche : On revient à la piste pédagogique, à savoir faire connaître l'expression de la musique, le saxophone, comme dans la tradition des contes musicaux.

Guider une actrice et un musicien vous paraît-il difficile ?

Nicolas Laurent : Je parlerais plutôt de complexité, de travail riche et passionnant. Comme on l'a dit au début de l'entretien, c'est le langage qui est au centre de la pièce. C'est lui qui sera mis en scène, qui sera le lien entre théâtre et musique et qui parlera aussi bien à l'actrice qu'au musicien. Chacun s'exprimera donc avec son propre langage.

Le compositeur sera-t-il là pour les répétitions ?

Alban Darche : Non, c'est pour calibrer les différents rythmes que nous sommes là ensemble aujourd'hui. Ensuite Stéphane me représentera. Mais je ne serai jamais loin !

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nicolas Laurent : J'ai rencontré l'actrice, Camille Lopez, lors d'un stage auquel elle participait à l'Atelier Volant de Toulouse et où je suis intervenu comme animateur avec Sylvain Maurice.

Alban Darche : j'ai rencontré Nicolas à Besançon quand je composais la musique des pièces de Sylvain. Quant à Stéphane, je le connais depuis de nombreuses années. C'est donc un projet familial qui nous réunit.

A qui s'adresse le spectacle ?

Nicolas Laurent : Il s'adresse à des enfants du CP au CM2. Le spectre est large mais on ne peut exclure les plus petits car il y a des classes uniques dans le département, susceptibles de venir voir la pièce. L'enjeu est de taille : toucher le plus grand nombre d'élèves en permettant à chacun de prendre les repères qui lui correspondent.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARION AUBERT

Elle compte parmi les auteurs les plus remarquables de sa génération. Parmi la vingtaine de pièces publiées chez Actes-Sud-Papiers, la plupart sont créées par la compagnie Tire pas la nappe, qu'elle fonde avec Capucine Ducastelle et Marion Guerrero en 1996. C'est au Conservatoire national de région de Montpellier, sous la houlette d'Ariel Garcia-Valdès, qu'elle choisit d'entreprendre une oeuvre originale qui pérégrine sur les scènes françaises. Avec entre autres *Les Orphelines* (2009), *Dans le ventre du loup* (2012), *La Classe vive* (2015), elle réveille à coups d'éclats de rire les fantasmes et les peurs cachés dans l'arrière cour du conscient.

ALBAN DARCHE

Saxophoniste, compositeur, arrangeur, il multiplie les expériences artistiques : du jazz à la musique de chambre en passant par la pop, de la danse au théâtre musical, il fait valser les étiquettes. Il est le leader de multiples formations, du trio au grand format, dont Le Gros Cube, et l'un des fondateurs du label Volk qui permet à toute une génération de musiciens de s'épanouir. Parallèlement à ses projets, il s'associe à l'Orchestre national de Jazz, Le Sacre du Tympan, Gabor Gado, Tim Berne, Driss El Maloumi, John Hollenbeck, Samuel Blaser. Depuis 2013, il est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville.

NICOLAS LAURENT

Après des études d'Arts du spectacle et de Littérature comparée, il assiste Sylvain Maurice dans ses mises en scène de *Richard III* de Shakespeare, *Dealing with Clair* de Crimp, *La Pluie d'été* de Duras. Comédien et metteur en scène, il est aussi auteur d'*Avez-vous mis de l'essence là-bas aussi ?* ou *Lilith Incendiaire, Sisyphes*, et plus récemment *Les Événements récents* (au CDN de Sartrouville et au CDN de Besançon).

CAMILLE LOPEZ

Après avoir obtenu un diplôme d'études théâtrales (DET) au Conservatoire de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont, Camille Lopez poursuit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier sous la direction d'Hélène de Bissy, Lucas Franceschi et Gérard Santi, après avoir participé à de nombreux stages notamment avec André Markowicz, Marie Payen, Pierre-François Garel, Katia Ogorodnikova et Anne Fischer. Elle joue également dans de nombreux courts métrages et dans plusieurs spectacles comme *L'Atelier d'Hamlet*, *Le Silence* de Sarraute et *Le Procès* de Kafka, mis en scène par Daniel Dupont.

STÉPHANE PAYEN

Saxophoniste et compositeur, Stéphane Payen est surtout connu pour son travail avec le quartet Thôt. Outre ce dernier, il dirige The Workshop, Morgan The Pirate (sextet autour de la musique de Lee Morgan), travaille en duo avec Guillaume Orti, en trio avec Olympe ou encore en duo avec Hasse Poulsen. Egalement très actif comme pédagogue, il enseigne au CRD de Montreuil, co-anime depuis 10 ans les F-ire Workshops à City University (Londres) et dirige régulièrement des stages et masterclass tant en France qu'à l'étranger (Royal Academy / Londres, Sibelius Academy / Helsinki, EJMA / Lausanne, Royal Irish Academy et Newpark Music Center / Dublin).

PISTES PÉDAGOGIQUES / Avant le spectacle

Voici un choix de pistes possibles à exploiter soit avant le spectacle, soit après. Chaque enseignant pourra choisir en fonction du niveau de ses élèves et des compétences visées au cours du projet. Il conviendra de ne pas trop en dévoiler avant pour garder l'effet de surprise auprès des jeunes spectateurs. Le travail en amont aura donc deux objectifs précis : permettre aux enfants d'entrer dans la compréhension de la pièce et surtout aiguïser leur appétit, leur donner envie de venir.

Autour de l'affiche

Observer, décrire et lire les éléments de l'affiche.

Emettre des hypothèses quant au contenu de la pièce (à partir de l'illustration et du titre).

Autour de l'espace théâtre

Découvrir le monde du théâtre à travers ses codes, ses lieux, son histoire.

Connaître quelques termes spécifiques à l'espace théâtre.

Préparer l'élève à son rôle de spectateur en abordant les notions de respect, d'écoute et d'observation.

Aborder les différents métiers du spectacle.



Site : www.cinethea.com/theatre_lexique.html

Autour de la musique

Pour découvrir les instruments :

1936 : Pierre et le Loup, Prokofiev

version jazz >> <https://www.youtube.com/watch?v=j1qA3k1ZQZc>

1946 : The Young Person's Guide to the Orchestra (Op. 34), œuvre orchestrale sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell » de B Britten : le même thème est repris par les différentes familles de l'orchestre >> <https://www.youtube.com/watch?v=Ku3TRcjLpyY>

1956 : Piccolo, Saxo et Cie, A Pop

>> http://www.onlille.com/sitedyn/espace_peda/Dossierpiccolosaxo.pdf

>> <https://www.youtube.com/watch?v=5aB5JDBNOSc> à 9 min, les saxophones

Autour des langages

Ecrire (ou dire) ce que peut répondre l'instrument à Camille à partir d'un extrait de l'œuvre (voir la séance détaillée).

Réutiliser les dialogues proposés par les élèves pour les exprimer musicalement.

PISTES PÉDAGOGIQUES / Après le spectacle

Autour du ressenti

« Jeter » des mots sur ses émotions, ses sensations, puis, soit écrire un texte poétique, soit créer une production artistique.

Revenir sur les hypothèses de départ (les valider ou non).

Expliquer le jeu de mot du titre (voir l'interview).

Donner son point de vue en argumentant.

Réaliser sa propre affiche du spectacle.

Reformuler l'histoire avec ses mots.

Que représente le loup ?

Autour de la citoyenneté

Travailler sur la guerre, l'émigration et l'intégration.

Constituer un réseau (livres, films, albums.....) autour d'un thème abordé dans la pièce.

Travailler sur la devise liberté, égalité, fraternité.

... PISTES PÉDAGOGIQUES / Après le spectacle

Autour Du saxophone

Etudier l'instrument et son historique :

>> <http://www.musique-culture68.fr/wp-content/uploads/2015/09/saxophone.pdf>
>> <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/> puis cliquer sur *dossiers pédagogiques / instruments de musique / Le saxophone*

- Création par le Belge Adolphe Sax, breveté en 1846
- Anatomie en 3 parties : bocal, corps et bec
- Il appartient à la famille des bois (et non des cuivres) car on souffle dans un bec comportant une anche en roseau ; c'est la vibration de l'anche en bois sur le bec qui produit le son.
- Il existe 14 tailles de saxophones ; dans le spectacle, vous pouvez entendre le saxophone alto (Max), soprano (Mini Max) et baryton (le Tout vieux) ; relation taille/hauteur
- Répertoire du saxophone : jazz, classique (Ravel, Bizet, Berlioz, Prokofiev), variété
- site du compositeur Alban Darche >> <http://www.albandarche.com/fr/>
Et de son groupe l'OrphiCube : >> <http://www.albandarche.com/fr/lorphicube/> (écoutes et vidéo en bas de page)
- Les sonorités du saxophone : proximité avec voix humaine, sons slappés, frottés

Lexique autour de la musique.

Mots cités dans le spectacle : partition, pupitre, nom des notes, silence, ouverture, métronome, micro, magnétophone.

... PISTES PÉDAGOGIQUES / Après le spectacle

Autour du dialogue, de l'improvisation

Approche de l'improvisation sur un chant connu ou à l'orchestre Tralala

>> <http://www4.ac-nancy-metz.fr/eco-vaucouleurs/?L-Orchestre-Tralala>

- Laisser un temps entre chaque couplet, où chacun peut s'exprimer comme soliste avec sa voix ou des petites percussions.
- Créer un duo entre 2 personnages : dans un premier temps le jouer théâtralement ; puis un des 2 personnages ne parle plus mais est représenté par un ou plusieurs instruments (petites percussions par exemple). Travail sur l'amitié, la dispute, la connivence ...
- Rejouer le dialogue Camille/Max (cf séance de langage détaillée) : réutiliser le dialogue proposé et l'exprimer musicalement (partie de Max). Enregistrer.
- Ecouter la bande son du spectacle et comparer avec ce qui a été proposé par les élèves ("Pourquoi tu pleures Max ?" >> <https://edu-nuage.ac-versailles.fr/public.php?service=files&t=f11221bd32c92b0a50301c9eafe6ee81>)

... PISTES PÉDAGOGIQUES / Après le spectacle

Séance détaillée en musique

La musique pour exprimer des sentiments :

1/ Création sonore de différents éléments interprétés dans le spectacle

Au début du spectacle, Max joue successivement :

- un désert,
- des p'tites bêtes,
- un monstre avec 6 cornes,
- un monstre avec 7 cornes,
- la peur,
- le super pays,
- la destruction du super pays,
- un plat de pâtes

Travail préalable théâtral et corporel sur ces différentes propositions. Echanges verbaux sur ce qui peut caractériser les différents éléments.

Puis, chaque groupe choisit un de ces éléments et le met en musique, en utilisant sa voix ou de petites percussions.

Enregistrement. Echanges sur les choix de création de chaque groupe.

Comparer avec l'extrait musical du spectacle correspondant : « Tu peux tout créer avec un sax » :
>> <https://edu-nuage.ac-versailles.fr/public.php?service=files&t=f11221bd32c92b0a50301c9eafe6ee81>

2/ Mettre en musique des émotions, des ressentis

Tout le long du spectacle, les émotions de Camille sont très présentes, elles évoluent, et Max les interprète musicalement.

a. Travail vocal préalable : dire une même phrase de différentes manières pour percevoir les paramètres que l'on peut faire varier en musique. Par exemple sur une phrase de Camille : « *Et là, par le rideau de ma fenêtre, le monde !* », faire évoluer :

- le timbre (chaud, rugueux, clair.....)
- la durée (rythme lent/rapide, son court/long, régulier/irrégulier, tempo lent/rapide, silence)
- l'intensité (fort/faible, crescendo/decrescendo)
- la hauteur (grave/aigu, mélodies, intervalles)
- l'espace (écho, tournoiement, résonance, répétitions)

ou sur un court poème, par exemple sur le poème « Conversation » de Jean Tardieu, faire varier chaque réplique.

b. Constituer des paires de sentiments contraires, tels que perçus lors de la représentation.

Conversation

(sur le pas de la porte, avec bonhomie.)

Comment ça va sur la terre?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages?

- Ça flotte.

Et les volcans?

- Ça mijote.

Et les fleuves?

- Ça s'écoule.

Et le temps?

- Ça se déroule.

Et votre âme?

- Elle est malade

le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

*Jean Tardieu, Monsieur Monsieur
(1951)*

... Séance détaillée en musique

Par exemple :

La sympathie/la colère

Un câlin/une dispute

Etre énervé/dire merci

Une course/ le calme

La peur/ liberté, égalité, fraternité

Jouer théâtralement ou corporellement ces oppositions. Echanger sur les propositions des groupes.

Prévoir des étiquettes reprenant chacune de ces paires ; chaque groupe vient en piocher une et cherche à la mettre en musique, en jouant sur les contrastes entre les 2 notions. Cela peut se faire avec la voix, avec des instruments ou encore un sac à son.

>> http://education-artistique21.ac-dijon.fr/IMG/pdf/sac_a_son_progression.pdf

Lors de la restitution, les élèves-auditeurs doivent trouver quelle paire d'émotions vient d'être jouée.

AUTOUR DES LANGAGES / Avant le spectacle

A partir de ce court extrait de la pièce, écrire (ou dire selon le niveau de classe), ce que peut répondre Max à Camille. C'est là un travail au service de la compréhension, de l'échange d'opinion également.

- Chaque élève va imaginer un dialogue en s'appuyant sur les indices du texte (ex : que peut répondre Max à la question « Qu'est-ce qu'il y a Max, tu pleures ? »).

A l'enseignant d'organiser ensuite un débat d'idées pour mettre en exergue les différentes interprétations trouvées et concrétiser ainsi par des mots le langage du saxophone.

Toute interprétation peut être acceptée si elle entre dans la logique du texte (prise d'indices significatifs). Cependant, des réponses improbables peuvent être validées si un élève a volontairement voulu montrer que Camille et l'instrument ne se comprennent pas et qu'il peut le justifier.

Cette production, avant le spectacle, fera prendre conscience aux élèves que la pièce de théâtre tourne autour des langages et de la communication. Cela ne déflore pas le contenu mais fait pourtant entrer les spectateurs dans le vif du sujet.



photo de répétition © D.R

AUTOUR DES LANGAGES / Après le spectacle

Revenir sur l'extrait travaillé précédemment (*pouvant être accompagné de la bande –son >>* "Pourquoi tu pleures Max ?": <https://edu-nuage.ac-versailles.fr/public.php?service=files&t=f11221bd32c92b0a50301c9eafe6ee81>) en analysant comment le musicien a fait « parler » Max.

- Qu'en ont compris les élèves ?
- Quelle comparaison peuvent-ils faire alors entre leurs interprétations et celle du metteur en scène ?

Cette analyse peut être menée soit à travers un débat, soit par des écrits de travail individuels.



Qu'est-ce qu'il y a, Max ? Tu pleures ?

Max. *[silence]*

Camille. Non, Max.

Max. *[silence]*

Camille. Non. Je t'ai déjà expliqué. Je ne peux pas me marier avec toi, Max !

Nous ne sommes pas de la même espèce. On ne peut pas se reproduire ! Tu vois bien ? A quoi ressembleraient nos enfants ? Tu les imagines avec des touches dorées sur le visage !

Max. *[silence]*

Camille. Peut-être un jour. Plus tard. Mais là, mes parents ne vont pas être d'accord. La société dans son ensemble. Ça ne se fait pas.

Max. *[silence]*

Camille. Moi aussi je t'aime, Max.

Max. *[silence]*

Camille. Oui. Je ressens des choses pour toi.

Max. *[silence]*

Elle rit.

Max. *[silence]*

BIBLIOGRAPHIE

60 exercices d'entraînement au théâtre, tome 1 (à partir de 8 ans) / Alain Héril, Dominique Mégrier, collection Expression Théâtrale - Paris : Retz, 1992.

100 jeux de théâtre à l'école maternelle / Dominique Mégrier, collection Expression Théâtrale – Paris : Retz, 2004

Autres Scènes de théâtre pour l'école (cycle 3) / Sophie Balazard et Élisabeth Gentet-Ravasco, collection Pédagogie pratique – Paris : Hachette livre, 2009. *Contient un cd-rom*

Entraînement à l'improvisation théâtrale (à partir de 8 ans) / Alain Héril, Dominique Mégrier, collection Expression Théâtrale - Paris : Retz, 1999.

Faire du théâtre avec ses élèves, techniques théâtrales et expression orale (cycles 2 et 3) / Sophie Balazard, Élisabeth Gentet-Ravasco, collection Pédagogie pratique – Paris : Hachette Livre, 2011.

Scènes de théâtre pour l'école, cycle 3 / Sophie Balazard, Élisabeth Gentet-Ravasco, collection Pédagogie pratique – Paris Hachette livre, 2007. *contient un cd-rom*

Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle / Cyrille Planson – Condé sur Noireau : La Scène, 2008

Dictionnaire de la langue du théâtre, mots et mœurs du théâtre / Agnès Pierron - Paris : Le Robert, 2009.



Le carnaval jazz des animaux

Gautier-Languereau, Vanves (Hauts-de-Seine)

21/10/2015

Le carnaval des animaux aura bientôt lieu, pour le plus grand plaisir du loup, qui a très faim. Sous le chapiteau, toutes sortes d'animaux se préparent pour la parade. Le célèbre conte musical de Camille Saint-Saëns est adapté en version jazz.

978-2-01-220278-8



Pierre & le loup

Hélium, Paris

Radio-France, Paris

12/11/2014

Le conte musical mettant en scène Pierre, son grand-père et ses amis, un oiseau, un canard et un chat, qui vivent paisiblement dans une forêt. Pierre laisse la barrière du jardin ouverte, alors qu'un loup affamé rôde dans les environs. Le conte revisité par François Morel et illustré de découpes et d'inventions graphiques.

978-2-330-03617-1



Le carnaval des animaux

Albin Michel, Paris

France musique, Paris

01/10/2014

Cet ouvrage raconte la musique à travers un conte pour mettre le lecteur à la place du compositeur et lui faire comprendre le processus de la création musicale.

978-2-226-25906-6



Piccolo, Saxo et Cie : une histoire racontée en musique

Milan jeunesse, Toulouse

20/08/2014

Rien ne va plus sur la planète Musique. Toutes les familles d'instruments sont fâchées. Les clés Sol, Fa et Ut ont disparu et chacune des familles accuse l'autre de les avoir volées. Le grand orchestre n'existe plus, chacun jouant de son côté. Mais Piccolo, un bois, rencontre Saxo, un cuivre. Ils deviennent amis et décident de partir à la recherche des clés.

978-2-7459-6889-0



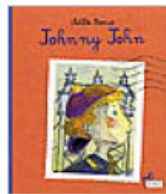
Pierre et le loup et le jazz ! : une adaptation pour petits et grands fidèle au conte musical de Serge Prokofiev

Chant du monde, Paris

17/10/2013

Le conte est revisité par un orchestre de jazz, dans lequel chaque instrument a un rôle à jouer : saxophone, trombone, trompette, guitare, piano, etc.

978-2-906310-90-2



Johnny John

Le Sablier jeunesse, Forcalquier (Alpes-de-Hautes-Provence)

28/06/2008

Johnny John est un enfant dont les parents sont aisés mais toujours absents. Le soir, ses devoirs finis, il est seul avec son chat Pop-corn, et arpente en roller les rues de New York pour se rendre chez Mama Do', sa nourrice haïtienne, qui lui chante des contes au rythme du saxophone de Papa Do'.

2-84390-026-3

La Terrasse

N°239 - 18 janvier 2016

Texte Marion Aubert / musique Alban Darche / mes Nicolas Laurent / dès 7 ans
Entretien Alban Darche

CAMILLE, MAX ET LE BIG BAND CLUB

Publié le 23 décembre 2015 - N° 239

Le compositeur Alban Darche invente un spectacle musico-théâtral avec la complicité de Marion Aubert et Nicolas Laurent : en vedette, un saxophone, Max, qui donne la réplique à la petite Camille.

Comment avez-vous travaillé avec Marion Aubert ?



Alban Darche : L'idée première était de faire un spectacle réunissant un acteur ou une actrice et un instrument de musique, afin d'explorer les possibilités de dialogue entre l'instrument et le personnage. La commande de ce spectacle nous a été passée à tous les deux. Mais nous n'avons pas écrit en même temps, car nos écritures ne vont pas au même rythme. Nous avons d'abord établi la situation, puis j'ai écrit des airs, un peu comme on pose les premières couleurs quand on écrit un opéra. Cela a créé un climat, et Marion a écrit

l'histoire à partir de cette ambiance et du cahier des charges. Après, seulement, j'ai écrit la musique.

Pourquoi choisir le saxophone ?

A.D. : Quand nous avons su qu'il s'agirait d'une petite forme, j'ai choisi le saxophone, qui est à la fois un instrument orchestral et un instrument très vocal, très expressif, accolé à la voix humaine. A l'instar du violon, cet instrument imite les possibilités de la voix humaine et s'adapte à plusieurs esthétiques. Le saxophone ne pouvant cependant pas remplacer un orchestre complet, j'ai opté pour une bande sonore maniée en direct et calée sur les dialogues, afin de faire apparaître d'autres personnages.

« La musique aide l'histoire à devenir marrante ! »

Que raconte la pièce ?

A.D. : Elle raconte les rapports qu'entretient une petite fille, Camille, avec Max, son sax ! La musique nous aide à traverser les épreuves et les âges. Camille apprend la musique : cela lui procure des joies mais aussi des difficultés. Parfois, Max l'épaulé, parfois elle en a assez et préférerait qu'ils ne soient pas là. Les thèmes abordés sont graves mais l'ambiance générale est assez légère. De même que Max est d'un grand secours pour Camille, la musique aide l'histoire à devenir marrante !

Propos recueillis par Catherine Robert

Création le 22 janvier 2016 à La Barbacane, scène conventionnée pour la musique de Beynes.

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre Dramatique National, Place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville Tél : 01 30 86 77 79